

La préhistoire sans préjugés

Longtemps délaissé par les historiens, le Paléolithique est désormais à la mode. Comment s'y retrouver face à la production.

Par Boris Valentin*

À LIRE ET À VOIR

A. Augereau, *Femmes néolithiques. Le genre dans les premières sociétés agricoles*, CNRS Éditions, 2021.

T. Cirotteau, *Lady Sapiens*, 2021, www.france.tv/documentaires/science-sante/2777765-lady-sapiens-a-la-recherche-des-femmes-de-la-prehistoire.html

T. Cirotteau, J. Kerner, É. Pincas, *Lady Sapiens. A la recherche des femmes de la préhistoire*, Les Arènes, 2021.

P. Coste, *Looking for Sapiens*, 2018, à voir sur www.archeo.tv

J.-P. Demoule, *La Préhistoire en 100 questions*, Tallandier, 2021.

Sur les débuts de l'histoire, ouvrages et films documentaires se multiplient. De plus, ce passé très lointain est revenu, depuis quelques années, au programme de la classe de sixième, ce dont on se réjouit. Ceux qui l'enseignent sont néanmoins nombreux à considérer que ces temps reculés sont « délaissés », comme nous l'apprend un récent sondage, et rares sont ceux qui expriment une préférence pour ce qui représente pourtant plus de 99 % de l'histoire humaine (L'Histoire n° 488, p. 45). C'est peut-être la conséquence d'une longue éviction des études secondaires, les idées reçues ayant eu le champ libre.

Lady Sapiens, de Thomas Cirotteau, Jennifer Kerner et Éric Pincas (Les Arènes, 2021), s'attaque aux préjugés misogynes qu'accumulèrent longtemps des archéologues pour la plupart masculins et cherche à répondre à cette question principale : « Que savons-nous de la femme de la préhistoire ? » – restreinte ici au Paléolithique récent (40000-12000 av. n. è.). Deux des auteurs ont également écrit, en compagnie de Jacques Malaterre, un documentaire télévisé du même titre qui fait l'objet d'une large promotion englobant des extraits déposés sur le site internet Lumni.

Les auteurs n'ont pas choisi la facilité, l'« archéologie du genre » étant une démarche très nouvelle. Elle est aussi très compliquée pour le Paléolithique car il n'y a que peu de tombes conservées permettant d'associer des personnes et des objets,



Représentation

La préhistoire a fait fantasmer les peintres (ici *Le Rapt à l'Age de pierre* de Paul Jamin, 1888).

témoins de leur statut ou de leurs éventuelles activités spécifiques. Cela ne devient possible qu'avec le Néolithique, comme le montre Anne Augereau dans *Femmes néolithiques* (CNRS Éditions, 2021).

Comment évoquer les humanités anciennes ?

Les deux versions de *Lady Sapiens* procèdent alors de manière souvent spéculative, le propos combinant généralités intemporelles ou rarement démontrables avec les méthodes actuelles et anecdotes difficiles à extrapoler. Anne Augereau, Christophe Darmangeat et Nicolas Teyssandier¹ regrettent que, dans la réhabilitation du rôle des femmes par *Lady Sapiens*, la possibilité d'une très ancienne domination masculine soit évacuée. Ceci revient en quelque sorte à renouer avec l'hypothèse d'un matriarcat primitif, dont Jean-Paul Demoule

rappelle qu'il s'agit d'un mythe dans *La Préhistoire en 100 questions* (Tallandier, 2021). Voici un précis utile qui, lui aussi, déjoue les stéréotypes.

Lady Sapiens conserve malgré tout une grande qualité : illustrer concrètement quelques enquêtes prometteuses en préhistoire. Par exemple, l'analyse des dents d'enfants permet de connaître l'âge au sevrage tandis que les os du squelette livrent des informations sur les activités du défunt. Rendons aussi hommage au style alerte du livre – presque poétique par endroits (« *Les cœurs battant la chamade ne se fossilisent pas, au grand dam des préhistoriens* ») – et à la tentative dans le film de faire appel aux codes nouveaux de la culture populaire en mêlant des images de jeu vidéo. Dommage qu'elles soient fort peu réalistes sur les environnements naturels.

Pour qui souhaite en apprendre plus sur l'origine de divers clichés sur les débuts de l'humanité ainsi que sur les moyens d'y substituer des vues plus exactes, il existe un autre film documentaire accessible sur la nouvelle chaîne en ligne Archeo TV : *Looking for Sapiens* de Pauline Coste. C'est un contrepoint salutaire qui invite à réfléchir sur les façons d'évoquer les humanités anciennes (par l'illustration, les reconstitutions filmiques, la médiation...), mettant habilement en scène les débats des chercheurs et de ceux qui s'emploient à faire connaître leurs découvertes. ■

* Professeur à l'université Paris-1

Note

1. Débat « *Lady Sapiens*, un nouveau stéréotype des femmes préhistoriques ? », *The Conversation*, 28 octobre 2021.